

LA PRIÈRE SACERDOTALE DE JÉSUS

Année B - VII Dimanche de Pâques (Jn 17, 11b-18) (où l'Ascension vient le jeudi)
par Andrea De Vico, prêtre

Réflexion sur l'Évangile du dimanche et des Fêtes
correction française: Nicolas Donzé, toxicologue; Anne Mayoraz, éducatrice

“Père saint, garde-les unis dans ton nom, le nom que tu m’as donné, pour qu’ils soient un, comme nous-mêmes”

On peut voir l’extraordinaire relation entre Jésus et ses disciples dès le début de sa vie publique, quand il choisit les pêcheurs sur les rives de la mer de Galilée: “Maître, où demeures-tu?” “Venez, et vous verrez” (Jn 1, 38-39). En l’observant extérieurement, Jésus avait tout l’air d’un *prédicateur itinérant*, comme il y en avait tant à cette époque. Ce n’est pas que Jésus appartenait à la caste sacerdotale, ce n’est pas qu’il avait des devoirs sacrés à accomplir dans le Temple. Tout ce qu’il a fait au cours des trois années de sa vie publique, il l’a fait comme - nous dirions aujourd’hui - *laïque*, c’est-à-dire comme l’un du *peuple* (en grec *laos*).

Dans cette page de l’Évangile le drame approche, mais il y a une grande nouveauté. Après avoir dit des discours d’adieu (Jn 13; 16), dans lesquels il y a des tons confidentiels et vibrants, Jésus prononce une prière adressée au Père, impliquant ses disciples (Jn 17). Ici, nous pouvons apercevoir l’âme profonde de Jésus, la conscience qu’il a de sa mission. Dans ce passage imperceptible des discours d’adieu à la prière adressée au Père, un élément absolument nouveau émerge. Il s’agit de la *médiation* de Jésus entre les disciples et le Père; parmi ceux qui croiront en lui pour leur parole, et le Père; entre le monde et le Père. Il semble que Jésus se débarrasse des vêtements usuels portés jusqu’à présent et revêt un nouvel habit, un habit *sacerdotal* extraordinairement étonnant.

En fait, cette prière s’inscrit dans le contexte de la fête juive de l’Expiation, le *Yom Kippour*. C’est le jour le plus solennel de l’année, lorsque le Grand Prêtre fait l’expiation (ou le repentir des péchés) d’abord pour lui-même, puis pour la classe sacerdotale, et enfin pour le peuple tout entier. Du point de vue littéraire, la prière de Jésus reprend la structure du *Yom Kippour*, avec des points de rupture évidents. Comme la dernière Cène de Jésus doit être placée sur l’arrière-plan de la Cène de la Pâque juive, de la même manière, la prière que Jésus adresse au Père est compréhensible dans le contexte du *Yom Kippour*. Laisant de côté une myriade de détails ... techniques, allons droit au but, et choisissons six points. Il semble que tout se déroule sous nos yeux.

Premièrement: “*Et maintenant, glorifie-moi auprès de toi, Père, de la gloire que j’avais auprès de toi avant que le monde existe*” (Jn 17, 5). En demandant cette glorification (qui coïncidera avec la levée de la croix), Jésus déclare sa volonté de donner sa vie. Il se présente donc vraiment, comme le nouveau Grand Prêtre, auteur d’une nouvelle offrande.

Deuxièmement: “*J’ai manifesté ton nom aux hommes que tu as pris dans le monde pour me les donner. Ils étaient à toi, tu me les as donnés, et ils ont gardé ta parole*” (Jn 17, 6). Ayant manifesté le nom du Père aux disciples qui lui ont été confiés, maintenant Jésus intercède en leur faveur. En fait, ce seront eux qui continueront son œuvre de manifestation du nom du Père.

Troisièmement: “*Ils n’appartiennent pas au monde, de même que moi, je n’appartiens pas au monde*” (Jn 17, 16). Le mot *monde*, dans cette prière, apparaît plus d’une douzaine de fois. Il semblerait que Jésus est incapable d’exprimer la relation avec le Père, ni avec les disciples, sans utiliser la figure du *monde*. C’est un mot qui étonne: parfois, le *monde* apparaît comme l’ensemble des forces hostiles à combattre et à éviter; à d’autres moments, le salut du *monde* est le but de la mission de Jésus et ses disciples. Ils sont différents du monde, mais ils doivent être dans le monde. Mais le monde les rejette parce qu’il les perçoit comme une menace.

D'où le paradoxe de la vie chrétienne, qui consiste non pas à condamner le monde, mais à l'aimer. Le disciple doit aimer le monde, alors que le monde ne s'aime pas vraiment lui-même, ses relations sont souvent égoïstes et destructrices.

Quatrièmement: "*Sanctifie-les dans la vérité (...) Et pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité*" (Jn 17, 17-19). Dans la langue rituelle hébraïque, les mots *consécration* et *sanctification* indiquent des prérogatives divines. La personne ou la chose qui est consacrée ou sanctifiée est soustraite du temps ou de l'usage profane pour être transférée dans la sphère divine et devenir la *propriété* de Dieu à meilleur titre qu'une essence naturelle ou surnaturelle. Dans ce verset également, le registre sacerdotal est évident. En effet, étant consacrés, les disciples n'appartiennent plus à eux-mêmes, mais existent pour Dieu, pour les autres. Leur existence est une existence *donnée*, tout comme celle de Jésus.

Cinquièmement: "*Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi*" (Jn 17, 20). L'Église est née ici, dans la prière de Jésus, elle existe pour continuer sa mission: le salut du monde et la connaissance du Père. Le regard de Jésus embrasse tous les horizons possibles: tous les hommes de tous les temps sont destinataires de son message.

Sixièmement: "*Moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé*" (Jn 17, 23). Jésus prie pour l'unité future de son Église, donc aussi pour nous, qui malheureusement, nous présentons au monde scandaleusement divisés. Si le don de l'unité est le fruit de la prière de Jésus, nos divisions nous viennent parce que nous nous concentrons sur une Église mondaine, puissante, triomphante, riche, influente ...

La tradition chrétienne appellera cette partie de l'Évangile: *Prière sacerdotale de Jésus*. Il s'apprête à inaugurer un nouvel autel, un nouveau sacerdoce, une nouvelle dynamique sacrificielle. La liturgie de l'Église dira que Jésus est à la fois *l'autel*, le *prêtre* et la *victime* (Préface Pascal V). Non plus l'autel du Temple de Jérusalem, mais sa personne. Non plus le sacerdoce d'Aaron ou de Lévi, centré sur l'extériorité des victimes sacrificielles, mais un sacerdoce qui implique le don de soi. Non plus les animaux abattus et sacrifiés par les prêtres, dans le rôle de bouchers experts, mais son corps, son sang, sa vie.

L'auteur de la lettre aux Hébreux, pour accréditer ce nouveau sacerdoce et rassurer les adeptes de Jésus venant du judaïsme, si liés à la tradition, utilise l'extraordinaire figure d'un prêtre "*païen*", nommé Melchisédek. On se souvient de ce prêtre du Dieu Très-Haut dans les Écritures pour avoir reçu la soumission et l'hommage du patriarche Abraham, deux mille ans avant le Christ, bien avant l'institution du sacerdoce d'Aaron et de Lévi. Celui de Melchisédek était un cas unique, dans le contexte sacrificiel de l'Orient ancien, profondément marqué par les rituels, les pactes et les alliances de sang. En fait, Melchisédek s'est tourné vers le Dieu de l'univers pour lui offrir du pain et du vin, une offrande qui tomberait à pic même dans le contexte actuel de l'écologie et de l'animalisme. Le nouveau sacerdoce de Jésus est donc la reprise d'un ancien sacerdoce basé sur l'offrande du pain et du vin. En fait, ce qui constitue le sacerdoce, c'est l'offrande: le prêtre existe pour offrir (et non pour ... recueillir des offrandes, comme il arrive parfois de le voir!)

La grande prière sacerdotale de Jésus doit aussi résonner dans notre petite prière personnelle. Nous aussi, nous pouvons demander au Père les mêmes choses demandées par Jésus: qu'il nous permette d'entrer pleinement dans le plan qu'il a pour nous, que nous soyons vraiment consacrés à sa volonté de salut, que nous lui appartenions d'une manière toujours plus exclusive, dans l'estime et dans l'amour que nous devons apporter aux autres. Cette réalité s'appelle *le sacerdoce baptismal*: notre vie exprime l'action du seul Prêtre et Médiateur!